



# Territoire de Confiance

Exemple inspirant de la Promotion 2018

## Charenton : Agir ensemble sur le territoire

### Charenton (Ile de France)

*Récit d'Hervé GICQUEL,  
Maire de Charenton*

#### **Présentation du territoire :**

La commune de Charenton, en bordure de l'est parisien, se situe dans un périmètre en mutation depuis 10 ans. D'une superficie de 150 hectares, cette ville de 30 700 habitants est l'une des plus denses du Val de Marne. Le faisceau SNCF qui part de Gare de Lyon pour irriguer le sud de la France occupe 20 hectares du territoire communal. Ce territoire a intégré un afflux de nouveaux habitants et il dispose d'un pôle d'attractivité économique, constitué d'un tissu de TPE-PME dynamiques et de grands groupes : 15 000 personnes travaillent au sein de 3 000 entreprises.

Cette dynamique a engendré une mutation socio-démographique car 60% de la population a moins de 40 ans. Charenton s'illustre par la présence de 200 associations.

Comme suite à la proposition du RAMEAU en 2010 de mener une expérimentation locale, cette commune a engagé une démarche inédite de co-construction territoriale, pour créer des passerelles entre des personnes qui se côtoient peu, du monde de l'entreprise et du secteur associatif. Cette initiative va se déployer grâce à l'implication des élus, de la direction de l'économie et de l'emploi, du service de la vie associative, du club « Gravelle Entreprendre » et du lycée Robert Schuman. Depuis plusieurs années, un travail de rapprochement original s'est mis en place entre les acteurs locaux, le monde académique et les entrepreneurs pour favoriser l'insertion des jeunes.

#### **Chiffres clefs :**

- **140** : nombre d'entreprises et d'associations présentes au lancement de cette expérience de co-construction en 2012
- **+ 300** : nombre de jeunes et d'adultes mobilisés chaque année par l'action « Quand élèves et entreprises se rencontrent »
- **850** : nombre d'élèves, en classe de seconde, associés au programme entre 2015 et 2018
- **2 000** : nombre d'élèves scolarisés dans les collèges et lycées de Charenton

### **AGIR ENSEMBLE SUR LE TERRITOIRE**

Le théâtre du Val d'Osne à Saint-Maurice est une ancienne salle des fêtes construite en 1898. Récemment rénové, le nouvel intérieur possède tous les attributs d'une salle de spectacle d'aujourd'hui, tout en conservant les codes et le cachet de la belle époque. Ce vendredi 25 mai après-midi cependant, le French Cancan n'est pas au programme. Il s'y tient la cérémonie de clôture de la 4<sup>ème</sup> édition de l'opération "Quand élèves et entreprises se rencontrent".

Un programme - fruit d'un partenariat entre deux villes, le club local d'entreprises Gravelle Entreprendre et le lycée Robert Schuman de Charenton - qui depuis 2014 permet aux lycéens de seconde de rencontrer les

acteurs du monde économique de leur territoire. Les membres du club interviennent au Lycée, facilitent l'octroi de stages, et ouvrent leurs portes aux élèves pour la fabrication de reportages écrits et multimédia. Au sommaire de ces éditions réalisées par les journalistes en herbe au contact des entreprises et commerçants locaux : présentation de l'activité, du métier, de la formation, et du quotidien de travail. Les trois meilleurs sont publiquement récompensés et reçoivent leur trophée : un Schuman d'or, de bronze ou d'argent. Une statuette réalisée par un artisan local.

### **Dialoguer pour co-construire**

Les piaillements des élèves qui remplissent la salle avant le début de la cérémonie s'arrêtent lorsque Frédérique Marquet, directrice de l'Economie et de l'Emploi de la ville de Charenton prend le micro. "Quels seront les jeunes reporters distingués pour leur travail sur la vie économique du territoire ?" demande-t-elle avant de passer le micro à Igor Semo et Hervé Gicquel, respectivement maires de Saint-Maurice et de Charenton-Le-Pont.

Il faut dire que les édiles ont toute légitimité pour introduire cet après-midi, car ce programme est le résultat concret d'une dynamique impulsée en 2010 dans le cadre de la Communauté de Communes Charenton - Saint Maurice : "Agir ensemble pour le territoire (AET) est une dynamique visant à décroquer et faire dialoguer les acteurs pour produire collectivement des solutions aux problématiques locales et les mettre en œuvre de manière coconstruite", explique Frédérique Marquet. De fait, si la communauté éducative et les collectivités locales sont bien représentées dans la salle, celle-ci abrite aussi un bon nombre de chef d'entreprises, qui sont des partenaires essentiels du programme.

"Notre objet dépasse largement le seul développement économique », indique Philippe Jouanny, ancien président du club Gravelle Entreprendre. A la tête d'une société de nettoyage de plus de 350 salariés, le chef d'entreprise a fait le déplacement pour la remise des trophées. " L'engagement sociétal est important pour le club. L'entrepreneuriat n'a pas souvent bonne presse. Au-delà de la RSE, le programme montre aux jeunes que l'homme sait prendre le pas sur le patron. En 2017, les élèves de la promotion précédente m'ont dit : *Monsieur, j'espère que vous continuerez l'opération l'année prochaine. Pas pour nous, mais pour ceux qui nous suivent*", témoigne-t-il.

### **Ouvrir une fenêtre sur l'avenir**

Mission accomplie. En 2018, la satisfaction semble également au rendez-vous. "Ce programme est une belle occasion d'approcher le monde de l'entreprise, témoignent Margo et Aurélie, deux lycéennes, en marge de l'événement. Il nous ouvre une fenêtre sur l'avenir, en nous montrant les contraintes, mais aussi les bons côtés de la vie professionnelle. Et puis ça nous donne des idées de métier et permet aussi de nous faire des contacts qui seront sûrement utiles pour décrocher notre premier job", indiquent-elle.

L'insertion des jeunes... C'est justement une des trois thématiques retenues au début de la démarche AET. Une dynamique qui s'engage en 2012 alors qu'Hervé Gicquel, devenu maire en 2016 n'est encore que premier adjoint de Charenton : " Avec un réseau dynamique de TPE-PME combiné à la présence de grands groupes comme Essilor et Natixis, notre territoire de 30 000 habitants a intégré un afflux massif de population plutôt jeune (60% de moins de 40 ans). Cette caractéristique se combine à un tissu d'associations caritatives important. Des acteurs, qui partagent le territoire et ses enjeux, mais qui ne se croisent pas toujours. L'idée était de créer des passerelles afin de mieux se connaître et agir de concert pour in fine mieux vivre-ensemble".

Dès le départ, la démarche AET est accompagnée par le laboratoire de recherche Le RAMEAU. La phase expérimentale est structurée en plusieurs étapes suivies par un comité de pilotage qui réunit les acteurs municipaux, mais aussi de grandes entreprises du territoire, des membres de Gravelle Entreprendre ainsi que des associations telles que l'épicerie solidaire "Au Petit Plus", fleuron local de l'économie sociale et solidaire et partenaire important du Centre communal d'action sociale. La démarche se déploie le long de deux axes complémentaires : le premier vise à instaurer une dynamique collective à travers l'organisation d'événements de sensibilisation aux partenariats. Le second autour de groupes de travail réunissant associations et entreprises pour la co-construction de réponses aux problématiques locales.

### **Un processus fécond**

En octobre 2012, à l'invitation du président de la Communauté de Communes, les associations et les entreprises du territoire sont appelées à se réunir le temps d'une soirée pour apprendre à se connaître, découvrir l'univers des partenariats associations-entreprises et réfléchir ensemble à trois thématiques d'intérêt général préalablement identifiées : Lutte contre la précarité, handicap et insertion des jeunes...

"La soirée a rassemblé 140 personnes autour de grands témoins venus rendre compte de la richesse et de la diversité des partenariats préexistants sur le territoire, se rappelle **Frédérique** Marquet. Même si à l'époque, les dotations d'Etat n'avaient pas encore baissées significativement les associations comprenaient l'intérêt stratégique de se rapprocher des acteurs économiques. Les entreprises quant à elles s'engagent dans des démarches RSE souhaitant développer leur ancrage local notamment pour leurs collaborateurs. Le thème de la soirée avait de quoi susciter l'intérêt", poursuit-elle.

Parmi les 140 personnes présentes, 45 ont souhaité aller plus avant dans la démarche en s'inscrivant au sein des trois groupes de travail. "Des personnes issues des monde économique et associatif à parité," précise la directrice qui ajoute. "Chaque groupe, était piloté par un binôme entreprise-association et s'est rencontré trois fois jusqu'à la fin de l'année 2012. Il s'agissait d'affiner leur connaissance des enjeux de territoire, faire un bilan des actions existantes et envisager ensemble des actions complémentaires".

Mise en place d'un réseau territorial de référents sur le handicap, création d'un observatoire des fragilités locales pour prévenir l'aggravation de la précarité ou organisation d'interventions par des professionnels pour présenter aux jeunes les métiers du territoire... *"Le processus de rapprochement entre différentes typologies d'acteurs est fécond, les idées ne manquent pas. Mais la mise en œuvre n'incombe pas directement à la collectivité qui impulse, invite et facilite. Tous les acteurs impliqués partagent la volonté de renforcer l'insertion des jeunes",* explique Frédérique Marquet.

Le projet est ambitieux et comme dans toute expérimentation les freins apparaissent au fil du déploiement de la démarche. Pour optimiser moyens humains et méthode le plan d'actions se concentre sur la thématique de l'insertion des jeunes et met en suspens les 2 autres.

### **Une dynamique qui rayonne sur tout le territoire**

C'est ainsi que voit le jour le programme "Quand élèves et entreprises se rencontrent". Depuis 2014 en partenariat avec le lycée Robert Schuman associé à la démarche et le club Gravelle Entreprendre, pionnier d'AET, les interventions d'entrepreneurs au sein du lycée, les interviews accordées à des élèves, les stages, et les remises de prix se succèdent en mobilisant 300 personnes - jeunes et adultes - chaque année. Depuis la première édition, la démarche a touché 850 élèves de seconde, mais la dynamique AET rayonne aussi sur tout le territoire.

Si Philippe Jouanny, le chef d'entreprise et Paul Cheyrouze, président honoraire d'Au Petit Plus, l'épicerie solidaire se connaissent bien dorénavant, ils ont su passer le flambeau à Yann Delpierre et Patrick Meunier, respectivement nouveau Président du club Gravelle Entreprendre et de l'Épicerie solidaire qui poursuivent l'engagement du départ avec une volonté réaffirmée. En 2012, Philippe et Paul, précurseurs, avaient travaillé ensemble au sein du comité de pilotage d'AET alors en phase expérimentale. Paul a invité les membres du club Gravelle à déjeuner à l'épicerie solidaire en compagnie des bénévoles. "L'occasion de réaliser que le club est un partenaire précieux pour l'insertion de nos bénéficiaires, souvent en recherche d'emploi", indique le responsable associatif. Philippe confirme : "nous nous sommes assis autour de la même table et avons réalisé que nos enjeux convergent au service du territoire et de ses habitants, indique-t-il avant d'interpeller Monsieur Cheyrouze qui indique : « j'ai une amie responsable d'une entreprise de restauration qui se retrouve avec beaucoup d'invendus en lien avec la grève des trains. Est-ce que ça t'intéresse pour l'épicerie solidaire ? ». « Dorénavant, à Charenton-Le-Pont les convergences d'intérêt sont facilitées pour co-construire les solutions ensemble » affirme Pierre Miroudot, Conseiller Municipal délégué à l'économie, aux grandes entreprises et à l'emploi qui a découvert le programme avec son nouveau mandat en 2016 et est aujourd'hui le meilleur ambassadeur de la dynamique sur le territoire.

#### **Mise en perspective de la Fondation pour la Co-construction du bien commun :**

La fondation pour la Co-construction du bien commun a décerné à Charenton la distinction "d'exemple inspirant" dans la catégorie "Territoire de Confiance", pour sa capacité à mobiliser les organisations – entreprises et associations – autour de la collectivité territoriale pour inventer ensemble des solutions adaptées aux spécificités du territoire.

-----

Impulsion : pour caractériser le rôle de la municipalité qui lance, accompagne et anime la démarche sur son territoire sans en être l'opérateur pour laisser les organisations du territoire être à la fois forces de proposition et actrices de leur mise en œuvre, en faisant le « pari de la confiance ».



**IMPULSION**